

population actuelle du Yukon est d'environ 10,000 habitants, un peu plus peut-être, et je suis prêt à rectifier, si je me trompe. En 1955-1956, la consommation annuelle était d'environ 16 millions de gallons. Les remarques que vous avez faites, il y a quelques instants, au sujet de la compagnie qui fait la distribution là-bas, concernaient uniquement le Yukon?—R. Oui.

D. Il n'a nullement été question que la compagnie qui fait la distribution dans le territoire du Yukon s'occupe en même temps d'une partie quelconque de l'Alaska. Je crois qu'il a été clairement établi, lors de l'audience devant la Commission des transports que les pipe-lines auraient le statut de transporteurs publics. D'après les dépositions à l'enquête, relativement à la distribution, il a aussi été clairement établi que la raison pour laquelle l'autre compagnie s'occupait de la distribution était qu'il n'y avait jamais eu là-bas de compagnie pétrolière et que, conséquemment, elle vendait les produits à qui voulait bien les acheter. Ce qui est donc arrivé, c'est que la distribution a commencé à cause de l'exploitation qui s'est faite dans le territoire plutôt que par le fait qu'une compagnie d'huile a fait le commerce de distribution. Il me semble que cela a été assez clairement établi par les dépositions à l'enquête. A mon sens, il est manifeste que la compagnie existante, tout en faisant la plus grande partie de la distribution dans le territoire du Yukon, n'avait pas l'installation voulue pour exercer le même commerce dans l'Alaska.

Je pense que, à l'audience, on a voulu établir si, oui ou non, au point de vue économique, il vous était possible d'aménager une canalisation inférieure à trois pouces, de façon à pouvoir vous rendre jusque dans l'Alaska, puisque le seul marché du Yukon n'est pas assez important.—R. Oui.

D. Peut-être pourriez-vous clarifier ce point?—R. Le projet embrasse deux régions commerciales, l'une, à la vérité, étant plus importante que l'autre.

Le PRÉSIDENT: Merci.

M. FISHER: Puis-je poser une question à M. Robertson. La *White Pass Company* a-t-elle manifesté quelque intérêt à l'endroit de la canalisation que projette l'*Alaska-Yukon Company*?

M. ROBERTSON: Certainement. Au moment où les demandes ont été soumises, les propositions, dans tous les cas, concernaient tous les pipe-lines.

M. FISHER: L'idée du gouvernement a-t-elle été de provoquer un climat de concurrence ou bien a-t-on pensé obtenir peut-être un meilleur prix en ayant affaire à deux agences.

M. ROBERTSON: Il n'a nullement été question de prix meilleur. Comme je l'ai dit précédemment, l'idée du gouvernement était que l'intérêt principal, en ce qui le concernait, devait être d'assurer au Yukon des approvisionnements suffisants, de produits du pétrole à des prix raisonnables. En demandant un prix élevé pour la canalisation, ce prix aurait sa répercussion sur celui des produits du pétrole. L'idée a donc été, dans chaque cas, de louer le pipe-line pour ce qui serait, pendant la période initiale, un loyer nominal. Mais il a été bien entendu que du fait que les canalisations seraient louées à un prix insignifiant, le gouvernement s'attendrait que les prix des produits du pétrole, dans la région, s'en ressentissent.

Quant aux pipe-lines mêmes, dans le cas de ceux de quatre pouces, ils sont dans une situation particulière. Le pipe-line de quatre pouces se trouve en grande partie sur l'emprise du *White Pass and Yukon Railway* et l'on a cru qu'il ne serait pas possible, ni réaliste, de songer à confier ce pipe-line à toute autre société que la *White Pass*. Cela avait été plus ou moins décidé d'avance.

Dès lors, en ce qui concernait les autres pipe-lines, il y avait décision à prendre entre deux compagnies ayant toutes deux exprimé le désir d'utiliser ces pipe-lines pour alimenter la région en produits du pétrole. Je pense qu'en